

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé 31000 - Toulouse

N°2 juin 1995



La rue de la Concorde au début du siècle (« phototypie » LABOUCHE FRERES TOULOUSE)

LE REPAS DE RUE ET LA FETE DE LA MUSIQUE

Trois ans déjà !. notre premier repas de rue avait lieu le soir de la Fête de la Musique... l'habitude est bien prise...

Nous nous retrouverons, donc, à nouveau le mercredi 21 juin à 19 h. 30 pour un apéritif offert par l'Association et servi autour de la fontaine : le repas aura lieu, cette année, dans la portion de la rue de la Concorde illustrée ci-dessus, fermée à la circulation pour la circonstance.

Cette sympathique soirée est organisée en collaboration avec l'Association des commerçants de la rue : elle sera animée par l'orchestre Croche-Cœur qui jouera de la musique en tous genres et pour tous les âges...

L'organisation reste la même : chaque convive, chaque famille apporte un plat (salades composées ou viandes froides ou fromages ou gâteaux, etc...) ou des boissons pour partager convivialement avec les voisins.

La clôture se fera à minuit, permettant aux plus mordus de continuer la fête dans les rues de Toulouse.

Pour tous renseignements sur l'organisation de ce repas de rue, vous pouvez vous adresser à M. Aubrit (61.99.61.77) ou à Mme Defaye (61.62.23.67).

Retenez votre soirée du 21 juin et venez nombreux... le beau temps sera de la partie !

Billet libre

Lecteur, as-tu quelquefois admiré le ballet ordonné des arondes dans un ciel d'azur printanier ? Leurs cris puissants et joyeux sacrent leur liberté et leur bonheur de vivre...

Or, dans les jardins privés, on observe parfois, dans des cages dorées, des oiseaux magnifiques au plumage irisé dont les cris lancinants et plaintifs rythment, monocordes, les longues heures du jour. Certains tonitruent au risque d'effrayer pigeons et tourterelles. Les humains, au milieu, se bouchent les oreilles, pestent, mais aussi s'apitoient sur le triste destin de ces chers passereaux.

La belle fête de l'été radieuse et musicale, célébrant ardemment l'esprit, le chant, la liberté, très bientôt savourée par tout un peuple en liesse, vivra-t-elle l'envol de toutes ces colombes, comme autant de symboles vibrant d'un seul élan ?

Oiseaux du vaste ciel, donnez-nous le vertige des espaces ouverts et rappelez-nous toujours votre précieux message.

R.R.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

L'association du quartier Chalets-Roquelaine a tenu son Assemblée générale le 6 avril 1995 dans un local aimablement mis à sa disposition par la directrice de l'école Saint Hilaire. Une centaine d'habitants ont écouté la présidente et les autres membres du bureau faire le compte rendu des activités de l'association au cours de l'année écoulée et présenter les projets pour l'exercice à venir. Le rapport moral et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité. Une "visite guidée" par diaporama a permis également de montrer la transformation du quartier et ses aspects positifs comme ses anomalies

Urbanisme

En matière d'urbanisme il est pris acte du nouveau POS, en vigueur depuis le 1er janvier 1995. Le quartier dispose désormais d'un plan de détail, qui est la traduction par la mairie des idées défendues par l'association (hauteur limitée des immeubles, protection des jardins et espaces verts, restriction à la construction en fond de parcelle).

L'évolution du quartier n'en est pas figée pour autant, et l'on constate au contraire qu'il y a beaucoup de chantiers, concernant non plus la construction de grands immeubles, mais la restauration de maisons de caractère, dont la taille et le prix redeviennent attractifs pour des familles.

La mobilisation du quartier à travers son association a donc été très efficace sur ce thème.



Reste le problème d'un équipement public pour ce quartier de 8000 habitants (soit une ville comme REVEL ou CASTANET) qui en est totalement dépourvu.

Certes le quartier n'est pas très éloigné de certains équipements publics et la Mairie considère ainsi qu'elle n'a pas à en prévoir d'autre. Mais les "espaces verts" le long du canal, le jardin Compans, les salles de réunion autour de Saint Sernin et d'Arnaud Bernard

n'ont pas le caractère de proximité que les habitants sont en droit d'attendre pour un usage quotidien. Les invitations de la Mairie à utiliser ces équipements supposent des déplacements parfois périlleux pour les personnes âgées et les familles avec de très jeunes enfants.

L'association retient comme le plus urgent de réaliser un équipement multiple comprenant une maison de quartier pouvant accueillir des activités d'intérieur et une crèche, associée à un petit espace vert avec quelques bancs et un terrain de jeux. Les habitants comprennent bien que les grandes priorités d'investissement de la mairie sont ailleurs mais ils estiment qu'une population de 8000 personnes ne peut développer une vie et une activité sociales sans le moindre mètre carré de lieu public de rencontre.

Circulation

Sujet délicat s'il en est, la circulation et le stationnement font l'objet d'un travail important de l'association, et toujours en bonne harmonie avec les services municipaux. Après les réalisations antérieures de la rue du Printemps et de la rue de la Balance, après l'aménagement, finalement jugé simple et ... judicieux, du carrefour Boulevards-Concorde, un nouveau "grand" projet important est sur le point de sortir : la rue des Chalets. La mise au point définitive (stationnement bilatéral ou unilatéral pour la section Dulaurier-Balance) est en cours avec la consultation des riverains et de l'association (les habitants des rues voisines peuvent se procurer le questionnaire au 61 62 01 73 - M. Le Rohellec).

L'aménagement de la rue de la Concorde et de la place de la fontaine est aussi en cours d'étude et sera soumise à la consultation.

Par la suite, le groupe de travail compte bien aborder le problème lancinant du stationnement sauvage sur les trottoirs.

Enfin l'association note avec satisfaction qu'une solution a été trouvée, avec l'accord des intéressés, pour le stationnement des camionnettes

du marché: la mairie met à leur disposition un terrain gardé dans le quartier du Raisin.

Soutien scolaire

L'association participe au comité d'environnement social du collège des Chalets et assure à ce titre une partie du soutien scolaire organisé au bénéfice d'enfants de 6^e, le mardi et le jeudi soir.

Les besoins sont importants: les enfants sont fatigués en fin de journée et il faut un adulte pour deux enfants. 10 personnes sont actuellement mobilisées mais il est fait appel à d'autres bonnes volontés, et en particulier à des messieurs ...

Repas de rue

Pour la troisième année, l'association organisera le 21 juin, jour de la fête de la musique, un repas de rue. Selon le même principe que les années précédentes l'association offre l'apéritif et chaque famille amène un plat ou un dessert à partager.



L'association des commerçants s'associe à ce repas qui aura lieu cette année rue de la Concorde, entre la rue Claire Paulhac et la rue Falguière.

La Gazette des Chalets

L'équipe de rédaction souhaite développer particulièrement les rubriques de témoignages et de souvenirs sur la vie du quartier. Elle lance donc un appel aux souvenirs et aux plumes de tous les habitants

Bilan financier

Au 31 décembre l'association compte 177 adhérents et ses actifs s'élevaient à 25 519,58 F. Le montant de la cotisation pour l'année 1995 reste fixé à 50 francs par famille.

Divers

L'association a noué des relations suivies avec les commerçants de la rue de la Concorde, qui souhaitent eux aussi développer la convivialité. Elle a salué la création d'une association d'étudiants du quartier désirant tisser des liens avec les habitants et l'a invité à participer à ses activités.

LES NOMS DE RUES DU QUARTIER DES CHALETS*

Le territoire du quartier fut traversé dès l'origine par **trois voies** autour desquelles s'organisa la circulation des hommes ou des véhicules (chemins de la Balance, chemin de Pouzonville maintenant rue des Chalets, rue de la Concorde). Très vite ces chemins seront reliés entre eux pour permettre l'exploitation de ce territoire agricole. Apparaîtront donc des **chemins de traverse** (plus tard des rues traversières). Pour ce quartier, il en existait plusieurs comme celui de la Balance (actuellement rue Dulaurier), les Chalets (devenu rue Douvillé et rue Saint-Hilaire), ou d'Orléans (l'actuelle rue Jany). Les terrains se morcelant et les maisons se construisant, **les rues se multiplient**. Certaines alors portent le nom d'établissement industriel comme la rue de la Poudrière (c'est la rue de la Concorde) ou d'un lieu de charité comme la rue du Bouillon (rue Falguière aujourd'hui). Et au fur et à mesure de l'urbanisation soit privée, soit publique, les rues s'ouvrent et leurs noms sont choisis suivant l'opportunité du moment.

Les propriétaires privés ont des préférences personnelles suivant leur goût. Ainsi dans le lotissement Béteille, la rue Christophe-Colomb, la rue Volta, la rue Leyde (l'actuelle rue du Commissaire-Philippe), la rue

Franc. Par contre, la place et la rue Roquelaine conservent le nom des anciens propriétaires des terrains.

Dans le domaine public, les noms donnés sont souvent fonction de l'opportunité du moment. On trouve ainsi quelques noms de rues rappelant les lieux de bataille de la guerre franco-allemande de 1870 (rue d'Orléans, de

(Vauban, Saint-Henri, Saint-Orens), de poètes et d'écrivains (Perbosc, Godolin**), d'homme politique (Honoré-Serres, maire de Toulouse), de bienfaiteur de la ville (C. Pauilhac), d'universitaire (E. Mérimée), de savants (Douvillé, Dulaurier), de saints (Papoul, Germier, Honest, Hilaire, Lazare),

de site industriel (Job), de personnage biblique (Zacharie), de villes (Verdun, Queven) ou de lieu-dit (Matabiau). Enfin, rappelons en cette période anniversaire de la capitulation allemande, les noms des rues du quartier donnés à des héros de la Résistance, comme Robert Borios né à Toulouse, membre du groupe "Libérer et Fédérer", arrêté par la Gestapo et fusillé à Bordeaux le 29 juillet 1944. Ou du capitaine Escudié, ingénieur électricien, capitaine des F.F.I. qui fut tué le 19 août 1944 au carrefour de la rue

qui porte son nom et de la rue du Printemps. Enfin du Commissaire Philippe, appartenant à la police toulousaine, qui préférera donner sa démission de manière spectaculaire plutôt que d'arrêter des juifs. Arrêté peu après, jugé et condamné à mort, il fut fusillé le 1er avril 1944 à Karlsruhe.

P. F.



Le quartier en 1886

Extrait de Rues toulousanes, Michel Roquebert, Privat 1987

Coulmiers, de Chateaudun) ou liés à cette époque (Boulevard de Strasbourg) ou rappelant un événement historique (Boulevard d'Arcole). Au fil des années et suivant des **propositions locales**, les noms des rues du quartier vont servir à garder la mémoire d'artistes peintres et sculpteurs (Ingres, A. Cabanel, F. Rude, Falguière, J. Bosc), de personnages historiques

* Les renseignements figurant dans ce texte sont tirés du *Dictionnaire des Rues de Toulouse* de Pierre Salies, publié par les Editions Milan, 1989.

** Comme nos élus ne connaissent pas toujours l'occitan, ils ont donné à deux rues le nom du poète toulousain Goudouli : Godolin est l'orthographe occitane du même ! Mais on prononce Goudouli...

Billet

NON-LIEU

Je déboule de la rue Saint-Henri : "Tiens, ils ont refait la place". Vous savez, la place Roquelaine.

J'avise un banc pour souffler un peu. Je m'assieds sur la pointe des fesses. C'est froid comme un caveau de famille, et pas de dossier pour se dénouer.

En face, un autre banc, au soleil. J'y pose une demi-fesse : ça cuit comme une pierre à rôtir et toujours pas de dossier.

A côté, un arbre. Je me lève et griffe une croûte : ça a l'air d'être en bois, mais pas celui dont on fait les bancs. Au ras de mon nez, on dirait des feuilles mais pas celles dont on fait de l'ombre.

Alors, je traverse, je laisse la place aux morts et à leur monument, je me cale sur les marches du grand immeuble de béton.

Faire d'un triangle un rond-point, c'est assez fort.

Faire d'une rue piétonnière, pavée de porphyre, une moderne voie express, c'est très fort.

Créer ce lieu emblème de "l'homme pressé", (l'homme des villes selon Paul Morand), un espace aussi totalement ouvert aux sons, aux senteurs urbaines, au mouvement...

Mouler ces bancs contempteurs de paresse et qui, trop courts se refusent aux siestes comme au bivouac...

Ô clochards qui campez avec moi sous ce porche, inclinons-nous devant l'expression du génie urbain.

De l'urbanisme steppique.

C.P.

HABITER UN QUARTIER, c'est le vivre au quotidien, en prévoir le futur, c'est d'ailleurs le rôle que s'est donné l'Association. Mais, au-delà (ou en deçà) des équipements, des rues, des arbres et des façades de brique, vivre le quartier, c'est aussi le vivre affectivement : *c'était ici ou là, quelque chose advint...*



Avant la naissance de cette gazette, le quartier vivait déjà, et même probablement plus il y a quelques lustres que maintenant.

Nous voudrions que la gazette serve à faire renaître ces dialogues estompés par la vie moderne, et ce serait encore mieux s'ils pouvaient reprendre au point où ils ont été interrompus.

Reprenez donc l'histoire de votre quartier, qui est aussi celle de votre rue, de votre pâté de maisons, pourquoi pas de votre maison, en racontant ce que vous en savez.

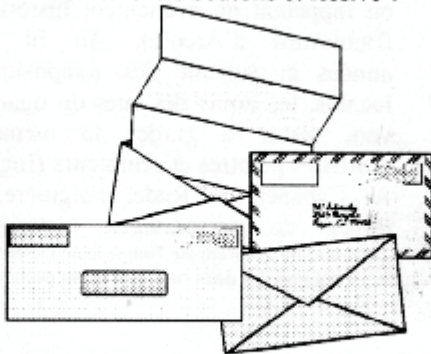
Il peut s'agir de faits divers, de personnalités qui sortent de l'ordinaire mais aussi du quotidien : comment vivait-on, quels étaient les métiers, les commerces, les bruits, les odeurs, les trajets et la relation au centre ville, voire à la campagne proche ? Quels étaient les rythmes et la couleur des jours, les loisirs et les fêtes ? Qui étaient les habitants du quartier et d'où venaient-ils s'ils venaient d'ailleurs, quelle langue parlaient-ils ?

Ce peut être aussi l'irruption de la grande histoire dans la petite : Guerre de 14, guerre d'Espagne, Occupation, Libération, guerre d'Algérie, arrivée des Pieds-noirs.

A vos souvenirs, à vos albums de photographies, à vos malles ... car il s'agit de vous, mais aussi de la mémoire que vous ont laissée parents et grands-parents.

Il se peut aussi que vous soyez un nouvel habitant du quartier ou que vous ne l'habitiez pas depuis longtemps : vous avez sans doute à raconter, mais aussi à interroger. Qui pourrait nous dire par exemple pourquoi, dans la cave du 2 de la rue Ingres, une fois ôtés les déblais, les vieux parquets, les boulets de charbon et le poussier, après être parvenus donc à la couche archéologique, nous avons trouvé des ... coquilles de nacre brutes et de multiples formes de boutons ? L'acte de vente mentionne que la maison, avant 1930, appartenait à des blanchisseurs.

Le lien entre boutons et lessive ?



DITES-NOUS... Vous pouvez donc prendre votre plume et faire un court article qui figurera dans la Gazette où nous les regrouperons par thèmes en fonction des sujets abordés.

Si vous avez une idée et qu'elle rejoigne celle d'autres habitants du quartier, nous pouvons vous mettre en relation pour que vous puissiez discuter d'un projet d'article commun.

Si la page blanche vous intimide, téléphonez-nous, nous trouverons toujours une oreille pour écouter et une main pour transcrire afin que votre mémoire, qui est aussi celle du quartier, ne soit pas à jamais perdue mais se transmette, grâce à la Gazette, de génération en génération.

Si vous avez des cartes postales ou des photographies, on peut, dans un premier temps, les photocopier. Et qui sait, peut-être pourra-t-on prévoir un album si les documents sont riches et nombreux ...



Quant aux amateurs d'archives, ils peuvent aller exhumer les trésors enfouis des archives municipales et départementales.

Il ne s'agit pas d'une démarche tournée vers le passé. Au diable les musées s'ils ne sont vivants ! Mais de solliciter le passé pour habiter le présent, animer nos briques et peupler nos regards.

C.P.--A.R

(Articles à envoyer à l'adresse de l'Association. Contacts aux N° suivants : 61 62 72 48, 61 62 56 16, 61 62 75 68).

APPEL A COTISATION POUR L'ANNÉE 1995

L'Association du Quartier Chalets-Roquelaine n'ayant d'autres ressources que votre participation, les anciens adhérents et tous ceux qui souhaitent nous rejoindre sont invités à faire parvenir le règlement de leur cotisation, maintenue à 50 F., au siège de l'Association :

Association du Quartier Chalets-Roquelaine
9, rue Douvillé - 31000 Toulouse

N.B. : Prière de libeller les chèques à l'ordre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine
P.S. : Seuls les cotisants reçoivent la Gazette à leur nom.